

# *PRATIQUES DE THÈSE EN DANSE AU CND*

***LA DANSE ET SES MOTS.  
THÉORIES ET PRATIQUES POUR DIRE  
LA CRÉATION CHORÉGRAPHIQUE***

11 FÉVRIER 2016

PROGRAMME

Une proposition de l'équipe de l'Atelier des doctorants,  
**Beatrice Boldrin**, docteure en philosophie à Paris V Descartes  
**Bruno Ligore**, doctorant en danse à l'université de Nice Sophia Antipolis  
**Bianca Maurmayr**, doctorante en danse à l'université de Nice Sophia Antipolis  
**Alessandra Sini**, doctorante en danse à l'université de Nice Sophia Antipolis

et du service Recherche et Répertoires chorégraphiques, **CND**

en complément de la soirée de l'aCD « La recherche en deçà du temps de l'écriture » :

[...] les écritures chorégraphiques érigent le parti pris phrastique en constituant pivot de la signature chorégraphique.  
Laurence LOUPPE, "Écriture littéraire, écriture chorégraphique au XXe siècle : une double révolution",  
In : *Littérature*, N° 112, 1998, pp. 92-93.

La définition de l'acte de la danse implique une fixation et un encodage qui passe par les mots et qui délimite la pratique de la danse. Cette formalisation donne une connotation politique et esthétique précise au geste dansé, mais ne miroite pas toujours les mots utilisés par les acteurs de la danse (chorégraphes, danseurs, interprètes) : quelle est alors la relation entre catégorisations lexicales savantes et discours internes à l'art lui-même\_?

Cette rencontre se propose de mettre en résonance des chercheurs et des artistes autour de la conceptualisation et des «\_manières de dire\_» la danse au long de la thèse, ainsi que de l'analyse des processus d'écriture sous un regard philosophique et créatif. Ainsi faisant, *Pratiques de thèse en danse* répond à la sollicitation de compléter la soirée organisée le jour même au CND par l'Association des Chercheurs en Danse au sujet de l'écriture : *La recherche en deçà du temps de l'écriture*.

Le rapprochement entre la danse et le champ lexical de l'écriture laisse présumer que la danse est un langage. L'activité compositionnelle de la danse se confronte au texte, comme une structure qui fait résonner le registre sémiotique de la danse (très hétérogène, constitué à la fois du langage quotidien, des vocabulaires anatomiques et techniques, et d'une attitude au poétique) et permet d'encadrer les facteurs poétiques du geste humain. D'ailleurs, les expressions «\_texte chorégraphique\_», «\_écriture chorégraphique\_» et «\_signature du chorégraphe\_» désignent une relation entre la danse et les objets langagiers, mais suggère aussi que son analyse passe forcément par un axe sémiotique. Qu'en est-il donc de ces termes lorsque nous nous approchons du langage utilisé par les chorégraphes eux-mêmes en relation à leur travail\_? Et comment cette notion d'écriture se déploie-t-elle dans le processus créatif et dans la constitution du dispositif de l'écriture\_? La critique, débouche-t-elle sur des textes compréhensifs de la danse, qui concilient le mouvement et l'acte d'énonciation du verbe\_? Ou bien, est-ce le niveau iconique des nouveaux systèmes d'écriture et de notation qui miroite le mouvement dansé\_? Si la dérive des signifiants entre différents champs lexicaux caractérise l'art moderne et contemporain, la relation ambiguë de la recherche en danse à l'acte de verbalisation et de désignation reste au cœur de l'intérêt des chercheurs d'aujourd'hui.

Les ateliers *Pratiques de thèse en danse - outils à l'œuvre* du CND, visent à mettre en commun, à croiser et à raffiner les outils méthodologiques, les savoir-faire et les pratiques de doctorants avec ceux de chercheurs plus confirmés, afin de promouvoir la recherche en danse, et de mettre en réseau les jeunes chercheurs dispersés dans les diverses universités françaises et européennes. *Pratiques de thèse en danse* est une occasion de partage et d'échange des concepts et des méthodologies pour la recherche en danse en deçà des périodisations : les présentations y sont plus des questionnements que des communications abouties même si elles sont encadrées par des chercheurs confirmés à même d'offrir des pistes de travail stimulantes.

Accueil à partir de 14h45, salle de projection, 3<sup>e</sup> étage

### Session de 15h00 à 17h30

15h00 - 15h20 :

Introduction par l'équipe de Pratiques de thèse en danse

15h20 - 15h50 :

Présentation de doctorante (20 minutes) + discussion

- **Alba Aude Naef (dite Alba Lucera)**, doctorante en cotutelle à l'université Paris 4-Sorbonne et à l'université Pablo de Olavide (UPO, Séville), sous la direction de Sadi Lakhdari et de Dra África Calvo :
- **« Frontières et zones de contact entre les écritures poétiques et chorégraphiques »**

La mise en dialogue des écritures poétiques et chorégraphiques permet de questionner les fondements de la création artistique, par le biais d'une mise à distance de la relation quotidienne à soi et au monde. Le rapprochement entre la parole écrite et l'acte de danse nous mène à observer les interactions entre le sujet et le monde qui l'entoure. Le regard poétique délimite un périmètre du paysage, à travers un focus aussi bien spatial que conceptuel, et conduit à une pluralité de lectures. Dans la danse, la transformation de la sensation ordinaire du mouvement en un geste chargé d'intention permet de transmettre un signifié et d'ouvrir une voie interprétative plurielle, sans le besoin d'intégrer pour autant une forme narrative.

L'écriture poétique, faisant passer les objets du réel à un plan d'images porteuses de sens et de symboles, rejoint la danse qui, de façon apparentée, part d'un niveau matériel pour rejoindre une écriture visuelle constituée d'espace et de temps.

Dire la danse par les mots est ainsi une façon de nous approcher de la compréhension de l'écriture poétique, dans le sens littéraire du terme, de même que penser la parole poétique nous permet de saisir les procédés de l'acte chorégraphique.

15h50 - 16h20 :

Présentation de doctorante (20 minutes) + discussion

- **Pauline Le Boulba**, doctorante contractuelle à l'université de Paris 8, Labex Arts H2H, sous la direction d'Isabelle Ginot :
- **« Performer la critique. Gestes critiques et paroles chorégraphiques »**

Ma thèse s'attache à questionner la critique en danse et plus précisément la question de l'analyse d'œuvre et de la réception en danse. Comment écrire sur une œuvre, depuis une œuvre ? Comment restituer mon expérience de spectatrice ? Comment élargir le spectre des discours sur/de la danse ? Comment dialoguer avec des œuvres chorégraphiques ? Mon postulat étant d'envisager l'analyse d'œuvre de manière protéiforme, autant sur une feuille de papier que sur un plateau (textes écrits, performances, citations, rap...). À travers quelques exemples, je partagerai différents états de cette langue qui décrit, dérive et délire.

Pause

16h35 - 17h10 :

- Intervention d'**Elsa Ballanfat**, agrégée de philosophie et enseignante à l'université Paris 4-Sorbonne :
- **« Danse et philosophie: vers un renouveau théorique de la pratique philosophique »**

17h10 - 17h30

Discussion.

Conclusion de la journée par l'équipe de *Pratiques de thèse en danse* et les invités.

**L'inscription à l'avance est indispensable, écrire à : [recherche.repertoires@CND.fr](mailto:recherche.repertoires@CND.fr)**

# RÉPONDANTE

**Elsa Ballanfat** : Ancienne élève de l'École Normale Supérieure (Ulm), agrégée de philosophie, c'est d'abord pour compléter sa formation de danseuse contemporaine, nourrir et répondre aux questions soulevées par sa pratique artistique, qu'Elsa Ballanfat entreprend ses études. Initiée à la danse par la pratique du bharata natyam, elle entre à treize ans au CRR de Paris en danse contemporaine et y poursuit ses études jusqu'au prix. Après avoir dansé le répertoire de Dominique Bagouet en particulier (*So Schnell* au Théâtre de la Ville de Paris, 2007), puis rencontré Francis Viet venu de chez Pina Bausch, elle fonde sa compagnie en 2010, suite à l'obtention du premier prix du concours chorégraphique Rosalia Chladek en 2009. L'expérience chorégraphique fait naître une attention particulière à la question de l'espace et du vide, dont l'étude est poursuivie, après un master dirigé par Jean-Luc Marion, en doctorat à Paris 4, sous la direction de Claude Romano. Elsa Ballanfat enseigne également la philosophie à l'université Paris 4- Sorbonne où elle propose un cours d'introduction aux dimensions philosophiques de la danse. Elle se consacre désormais à son travail philosophique et à développer une pensée dont le logos soit celui des expériences qui l'ont fait naître. Elle est auteur de *La Traversée du corps. Regard philosophique sur la danse*, Paris, Hermann, 2015.

# INTERVENANTS

**Pauline Le Boulba** : après des études en Arts du spectacle à l'université de Caen, Pauline Le Boulba obtient une maîtrise en 2008 après avoir effectué des recherches sur la danse contemporaine au Burkina Faso. A son retour, elle collabore avec le Centre chorégraphique national de Caen/Basse Normandie, en tant qu'assistante sur la pièce chorégraphique *Manta* (2009) d'Héla Fattoumi et Éric Lamoureux, co-directeurs du CCN, et sur l'édition 2008 du Festival Danse d'Ailleurs. Elle y rencontre la chorégraphe Nacera Belaza venue présenter *Le Cri* et décide d'entamer des recherches sur cette pièce au sein du Master 2 Danse à l'université Paris 8. Elle entreprend d'étendre ces recherches au champ chorégraphique en France depuis la fin des années 1990 en observant les glissements chorégraphiques, discursifs, politiques des artistes vers des modalités de représentation axées sur la visibilité du processus de création lui-même.

**Alba Aude Naef (dite Alba Lucera)** commence sa formation artistique à l'âge de 10 ans à travers des études musicales (piano) au Conservatoire de Genève. A l'âge de 15 ans, elle se dirige vers la danse et le flamenco (École Ana La China). Elle enseigne le flamenco à Genève, puis à Paris, où elle s'installe durant 2 ans et où elle réalise également une formation professionnelle de l'interprète (danse-théâtre, théâtre-physique), ainsi que divers stages de théâtre et danse contemporaine. Elle a co-fondé la Cia Castaña (2006) avant de monter sa propre compagnie en 2009, la Cia Alba Lucera, suite à sa rencontre artistique avec le bailaor gitan Jesus Vega "El Jara". En parallèle à sa carrière de danseuse-chorégraphe, Alba Lucera a étudié la Musicologie à l'université de Genève et a obtenu une licence de Lettres Espagnoles à l'université Paris-Sorbonne, ainsi qu'un Master en Philologie Hispanique entre les universités de Séville et de la Sorbonne, réalisant un travail de mémoire sur le rapport entre les langages poétiques et chorégraphiques, à partir de l'œuvre d'Andrés Neuman et de monographies de danseurs-chorégraphes contemporains et flamencos. En 2013 également, elle est invitée par l'Unesco à devenir membre du Conseil International de la Danse (CID, International Dance Council) et entreprend un doctorat avec l'université de la Sorbonne, portant sur les frontières et zones de contact entre les écritures poétiques et chorégraphiques.

# L'ÉQUIPE

## PRATIQUES DE THÈSE EN DANSE – OUTILS À L'ŒUVRE

**Beatrice Boldrin** est docteure en philosophie. Elle a soutenu en 2014 sa thèse intitulée « La danse orientale entre stéréotypes et symboles : enjeux de "féminités contemporaines" » à l'université Paris 5, où elle a aussi enseigné depuis 2011. Ses recherches portent sur la danse et le genre et passent aussi par la pratique de la danse orientale, contemporaine et du flamenco. Elle a travaillé à la Biennale de Venise pour les festivals de danse et cinéma.

**Bruno Ligore** est doctorant à l'université de Nice Sophia Antipolis sous la direction de Marina Nordera. Naît en Argentine, il est diplômé de l'Académie nationale de danse de Rome en danse contemporaine (2009). Il a dansé au Norrland Operan de Umeå (Suède, 2007) et avec la compagnie de danses de la Renaissance Tres Lusores, en Italie et à Hangzhou (Chine, 2009). Il a obtenu un master recherche à l'université Paris 8 avec un mémoire sur l'historiographie de la danse antique au XVIII<sup>e</sup> siècle sous la direction d'Isabelle Launay (2014). Il s'est formé à la danse baroque avec la compagnie Divertimenty (2015). Il est membre de l'association AIRDanza et collabore avec la Société Auguste Vestris. Il est référent pour la danse au sein de l'IMLA, au sujet de l'émigration des danseurs italiens en Amérique Latine. Il a travaillé pour la revue *Arte e Critica*, à la bibliothèque de l'Académie nationale de danse de Rome et actuellement à la Bibliothèque nationale de France. Ses recherches dans le laboratoire Centre transdisciplinaire d'épistémologie de la littérature et des arts vivants (CTEL) portent sur la construction de la corporéité en relation à l'archéologie gréco-romaine entre le XVIII<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle et sur les plus récentes interactions entre performance et vestiges classiques.

**Bianca Maurmayr** - Après dix ans de pratique de la danse et du théâtre dans l'Association Bricabrac à Bolzano (Italie), et la participation avec cette institution à des festivals mondiaux (Lingen 2002, Toyama 2004 et 2008), Bianca Maurmayr entreprend des études universitaires en histoire de la danse. En juin 2012, elle obtient le master Théories et pratiques des arts – Études en danse à l'université de Nice Sophia Antipolis, et en juillet 2012 un contrat doctoral et un monitorat auprès de la même institution et rentre dans le laboratoire Centre transdisciplinaire d'épistémologie de la littérature et des arts vivants (CTEL). Elle y est inscrite en quatrième année de thèse sous la direction de Marina Nordera, avec une thèse concernant les échanges culturels dans la danse théâtrale entre Venise et Paris au cours du XVII<sup>e</sup> siècle. Elle a suivi un stage de formation auprès de la Fondazione Cini Onlus de Venise (2012) et du Centre national de la danse de Pantin (2011). En 2010, elle a traduit les essais de L. Sebillotte et de B. Doganis pour *Ricordanze. Memoria in movimento e coreografie della storia*, Turin, UTET. Auteur de « Marie-Catherine Guyot : une danseuse professionnelle du XVIII<sup>e</sup> siècle, entre norme et invention », *Recherches en danse* [en ligne] 3|2015.

**Alessandra Sini** est chorégraphe, danseuse et enseignante ainsi que doctorante en danse à l'université de Nice Sophia Antipolis sous la direction de Marina Nordera. Diplômée de l'Académie nationale de danse de Rome, elle obtient sa maîtrise en Arts et Sciences du spectacle à l'université « La Sapienza » à Rome, avec un mémoire sur la danse italienne contemporaine. Son projet de recherche actuel met en œuvre une approche de recherche sur l'histoire de la danse et sur la performativité et l'esthétique des arts contemporains. Son regard se focalise sur le corps et sur ses transformations dans la recherche chorégraphique italienne récente (1995/2010), en articulant une méthodologie qui croise la pratique artistique et le champ théorique au travers des outils transdisciplinaires. Elle fait partie du Centre transdisciplinaire d'épistémologie de la littérature et des arts vivants (CTEL) de l'université de Nice Sophia Antipolis, de l'association italienne pour la recherche en danse AIRDanza et de l'association des Chercheurs en Danse (aCD). Elle s'occupe des activités pédagogiques et de spectacle de la compagnie Sistemi dinamici altamente instabili.